

JOURNAL

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

PARAISANT TOUS LES MOIS

VOL. X

MONTREAL, FÉVRIER 1892

N° 10

SOMMAIRE.

NÉCROLOGIE : M. de Bonpart.—ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS : Nominations diverses, etc.—Conférence d'instituteurs.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT : Des réprimandes—L'influence bienfaisante de la gymnastique sur l'éducation—De l'aide qu'apporte la géographie à l'étude de l'histoire—L'écriture droite—La boussole, *leçon d'histoire et de physique*—Style, *Ornements du style*—Lecture expliquée, *Boileau*—*Satire IX*—Exercices de mémoire et de récitation—Dictées d'orthographe usuelle—Phrases à corriger, Corrections—Exercices de calcul.—LECTURE POUR TOUS : Physique, *Arcomètres usuels à poids constant*—La fabrication du verre—Hygiène, *Des bains*—Philologie, *Origine et signification de Salmigondis*—La femme chrétienne—Sur le charme de la retraite—Le malheur est l'école de la vertu—Le secret de s'instruire—Le monument de Maisonneuve—Variétés.—BIBLIOGRAPHIE : *Publications reçues*.—CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.

NÉCROLOGIE.

M. A. de Bonpart.

Nous avons la douleur d'enregistrer la mort de M. A. de Bonpart, arrivée le 17 du courant, vers les trois heures et demie de l'après-midi.

M. de Bonpart était professeur à l'École Normale Jacques-Cartier depuis seize ans. C'était un catholique convaincu et exemplaire, un homme d'une grande érudition, un causeur original et des mieux renseignés. Nous n'avons qu'à nous féliciter de nos rapports personnels avec le regretté défunt, et nous sommes persuadé que les autres professeurs de l'école peuvent ici rendre le même témoignage : aussi c'est avec un profond regret que nous l'avons vu disparaître d'au milieu de nous.

La cérémonie funèbre a eu lieu le 19, au Gesù, à huit heures et demie. M. l'abbé Verreau, malgré l'état précaire de sa santé, a voulu rendre les derniers devoirs à son dévoué collaborateur. La messe de *Requiem*, à laquelle officiait le R. P. Rulhmann, ami intime et dévoué du défunt, a été chantée par les élèves de l'École Normale, sous la direction de M. Peltier.

Nous sommes heureux de reproduire ici une excellente notice biographique, qui a paru dans le *Monde*, notice qui rend complètement justice à la mémoire de M. de Bonpart, et à laquelle nous souscrivons de tout cœur :

M. de Bonpart, dont l'enterrement a eu lieu ce matin au Gesù, a occupé à Montréal, dans le journalisme et l'enseignement, une place marquante. C'est en 1870, que des États-Unis, où il avait une bonne position dans le professorat, il vint à Montréal, appelé pour rédiger le journal le *Nouveau-Monde*.

En France, son pays d'origine, il avait fait ses premières armes dans la *Gazette de France*, organe du parti légitimiste, auquel il appartenait par les traditions de sa famille. Ajoutons de suite à son honneur qu'il resta jusqu'à la fin de sa vie fidèle à ses convictions politiques, pour lesquelles il sacrifia même ses intérêts personnels.

Dans le *Nouveau-Monde*, il se montra un écrivain de talent, au style correct et nourri des meilleurs auteurs ; il fut un lutteur intrépide, ayant le trait mordant et la phrase incisive. Il aimait du reste la lutte, et se laissait quelquefois griser par l'odeur de la poudre. Mais il savait toujours présenter les questions